



## **Le Musée Middelheim. L'histoire d'un lieu particulier, du musée et de sa collection.**

Les origines. Au quatorzième siècle déjà, le parc Middelheim est qualifié de « ville nommée Middelheim » et à compter du seizième siècle, des familles anversoises y ont leur résidence d'été au vert. Au début du vingtième siècle, les faubourgs d'Anvers comptent encore de nombreuses résidences de ce type. L'administration communale fait l'acquisition de trois domaines – De Brandt, Vogelzang et Middelheim — en 1910. Depuis, nombre d'autres ont disparu du fait de l'expansion urbaine. Ces trois-là constituent l'actuel parc Nachtegalen. Durant la Seconde Guerre mondiale, tant les occupants allemands que les alliés utilisèrent le parc comme lieu d'entreposage, ce qui entraîna d'importants dégâts.

**1950.** À la suite des travaux de reconstruction d'après-guerre, une exposition de sculpture internationale est organisée dans le parc Middelheim : c'est un franc succès. La même année, le bourgmestre Lode Craeybeckx y voit l'occasion de créer un musée de sculpture en plein air : c'est alors le seul musée d'art contemporain de Flandre. Une idée que lui aurait soufflée le célèbre sculpteur Ossip Zadkine. Le « Musée de sculpture en plein air Middelheim » devient une réalité. En 1948 et 1949 déjà, des expositions en plein air — couronnées de succès — sont organisées dans le parc Battersea de Londres, puis dans le parc Sonsbeek d'Arnhem.

**1950-1989.** Entre 1950 et 1989, vingt biennales de sculptures sont organisées dans le musée durant l'été, sur le terrain de « Middelheim-Laag ». Jusqu'à la quinzième édition, en 1979, les visiteurs peuvent admirer un aperçu des sculptures d'un pays ou d'un groupe de pays donné et, après chaque exposition, le musée achète des œuvres pour le terrain « Middelheim-Hoog » (12 ha). Ainsi, les acquisitions réalisées après la troisième biennale constituent le cœur de la collection de sculptures françaises à partir de Rodin. La sculpture figurative domine les dix premières expositions, mais avec la biennale américaine, en 1971, un vent de changement commence à souffler et « l'art du moment » retient toutes les attentions. En 1983, la dix-septième biennale met à l'honneur à peu près toutes les tendances artistiques des années 1973 à 1983.

Ces biennales attirent les foules : de 100 000 visiteurs en 1950 à 70 000 les autres années. L'événement jouit d'un rayonnement important en Belgique comme à l'étranger. Les biennales sont aussi décisives pour la constitution de la collection permanente, dont le caractère international est assuré par celui des expositions, même si les artistes belges et flamands y sont largement représentés. Au cours des années 80, le musée perd sa position de monopole et les perspectives des arts visuels sont élargies par des performances et des installations vidéo. La vingtième et dernière biennale se déroule en 1989.

En **1971**, le musée inaugure un pavillon d'expositions permanent conçu par Renaat Braem (1910-2001), une éminence de l'architecture belge d'après-guerre associé au Musée Middelheim depuis sa création. Depuis, les visiteurs peuvent y admirer des sculptures et œuvres de petite taille, qui ne peuvent être exposées en plein air, ce qui était d'ailleurs l'objectif initial du pavillon. Celui-ci accueille également des expositions temporaires.

**1993.** Anvers était Capitale européenne de la Culture. Une année qui marque à la fois un nouveau départ et un tournant pour le musée. Suite à la proposition de Bart Cassiman de ne pas organiser la Biennale Middelheim de 1991, il a été possible de regrouper les budgets de deux biennales. L'association momentanée Antwerpen 93 a doublé ce montant sur fonds propres. Ce montage a permis d'orienter davantage l'intérêt et la politique d'acquisition du Musée Middelheim vers l'art contemporain. La cheville ouvrière de ce revirement radical n'était autre que Bart Cassiman, soutenu par le bourgmestre Bob Cools, l'intendant d'Antwerpen 93 Eric Antonis et le conservateur des musées d'art anversoises Hans Nieuwdorp. Dix artistes de renommée internationale ont été invités à réaliser une nouvelle œuvre pour le musée. Les collections du Musée Middelheim se sont ainsi enrichies d'œuvres de Richard Deacon, Isa Genzken, Per Kirkeby, Harald Klinkelhöller, Lohaus, Matt Mullican, Juan Muñoz, Panamarenko, Thomas Schütte et Didier Vermeiren. Chacun a créé une statue pour un lieu spécifique de Middelheim-Laag. Depuis, ce dialogue des artistes avec la nature et les

collections permanentes est une constante. Cette volonté de relancer les acquisitions et d'enrichir les collections a métamorphosé l'infrastructure du musée et la présentation des collections. Le musée s'est de facto adjoint une nouvelle « aile » dévolue à la sculpture contemporaine, ce qui lui a donné un nouvel élan. Tant l'organisation de Antwerpen 93 que les efforts de Bart Cassiman et son équipe emmenée par Barbara Vanderlinden (et dont Menno Meewis et Willemien Ippel faisaient aussi partie) ont été décisifs pour l'avenir du Musée Middelheim. Le ton était donné. En 1994, un nouveau comité consultatif était installé. Y siégeaient : Bart Cassiman, mais aussi Jan Hoet, Laurent Busine, Alexander van Grevenstein, Hans New Dorp et Menno Meewis. En sa qualité de conseiller scientifique, Menno Meewis a assisté le conservateur Hans Nieuwdorp avant de se consacrer aux collections d'art contemporain en tant que directeur.

**À compter de 1994**, des expositions solos sont organisées et donnent souvent lieu à l'acquisition d'une œuvre créée pour le Musée Middelheim. C'est ainsi que le musée acquiert des œuvres de Guillaume Bijl, Luciano Fabro, Henk Visch et Carl André, entre autres. La coopération systématique avec un artiste unique conduit à de nouvelles réflexions sur l'opportunité et l'inopportunité d'un musée en plein air, sur les expositions artistiques dans un parc, sur la différence entre l'art dans un espace public et dans un musée... Dans nos contrées, le Musée Middelheim se forge une réputation d'excellence en matière de collection et de présentation de l'art contemporain.

**2000.** Avec l'organisation de plusieurs expositions par an, notamment, il devient de plus en plus évident que le Musée Middelheim manque d'installations (et d'espace). En 2000, le parc est ainsi élargi de sept hectares. Pour cette expansion, l'architecte paysagiste français Michel Desvigne et l'artiste visuel belge Luc Deleu imaginent un plan de jardin. Deux édifices sont érigés : un dépôt/atelier de Stéphane Beel et un espace polyvalent — ou « Franchise Unit » — de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout. Ce dernier offre la possibilité d'organiser concerts, conférences, petites expositions et réceptions. Une serre est transformée en foyer pour ateliers. Enfin, avec le nouveau décret sur les musées, puis celui sur le patrimoine de la Communauté flamande, le Musée Middelheim fait l'objet d'une reconnaissance nationale en 1999, ce qui entraîne un renforcement de son personnel et de ses moyens.

**À partir de 2006**, le Musée Middelheim connaît une intensification de ses activités et organise des événements hors de ses murs. À travers la commission consultative *Beeld in de Stad* (« L'Art dans l'espace public ») et le projet *Bij-buurten op het Kiel* (« Voisinage dans le Kiel »), le Musée Middelheim modernise son réseau en y intégrant divers contacts artistiques et sociaux. En 2011, cette activité est reprise par le coordinateur de la politique des arts de la Ville d'Anvers.

**2012.** Le Musée Middelheim nouvelle formule ouvre ses portes au public au mois de mai. Dans ce cadre, l'institution collabore avec le conservateur invité Paul Robbrecht (1950). La métamorphose est impressionnante : le terrain est sensiblement agrandi avec le jardin fleuri « Hortiflora » du parc Nachtegalen et les infrastructures sont modernisées. L'ancien château est rénové : au rez-de-chaussée, on y installe une boutique et un accueil ainsi qu'un café avec terrasse. Le premier étage abrite l'administration du musée. Le centre documentaire, quant à lui, est maintenu dans l'Orangerie.

La politique des expositions accorde désormais une place centrale au pavillon semi-ouvert Het Huis (« La Maison »), réalisé par les architectes Robbrecht et Daem et inauguré par une prestigieuse exposition de Thomas Schütte. Les expositions de Het Huis (« La Maison ») peuvent se répandre dans le jardin des plantes et même dans l'ensemble du musée. Au sein du pavillon Braem, on organise désormais également des présentations de collections. Les visiteurs peuvent y (re)découvrir d'importantes pièces internationales de la collection Middelheim, des œuvres spécialement acquises pour le pavillon Braem ou trop fragiles pour être exposées en plein air. La collection Middelheim est revue et des artistes renommés tels que Ai Weiwei, Roman Signer et Philippe Van Snick créent des œuvres sur mesure pour le musée.

Le musée lance d'importants services au public, se concentre sur les riverains et son environnement (notamment sur le Kiel) et contribue activement à la présence des arts visuels dans l'espace public. Le fait de posséder des œuvres à la fois modernes et contemporaines s'avère un atout majeur : le musée peut mettre en avant non seulement les lignes de rupture, mais aussi la continuité de l'art du vingtième siècle.

Les 26 et 27 mai, un week-end d'ouverture festif met le nouveau Musée Middelheim en vedette. Le programme est mis sur pied en collaboration avec deSingel, CC De Kern et Antwerpen Boekenstad (« Anvers, ville des livres »). Point d'orgue de l'événement : la performance de l'artiste suisse Roman Signer. D'autres

performances en direct se dispersent dans le parc. Bernard Dewulf, poète de la ville d'Anvers, dévoile son nouveau poème sur le Musée Middelheim. Ces initiatives et bien d'autres permettent aux jeunes et moins jeunes, aux amateurs d'art et de nature de découvrir le parc des arts nouvelle formule dans un cadre festif.

**17 octobre 2012.** Menno Meeuwis, à la tête du Musée Middelheim depuis 1993, décède subitement.

En **janvier 2014**, une nouvelle directrice est nommée en la personne de Sara Weyns. Au travers d'expositions solos et collectives, avec notamment Kader Attia, Folkert de Jong, Andrea Zittel, Leon Vranken, Christian Jankowski et David Altmejd, elle invite le public du musée à explorer l'art de la sculpture au-delà des limites et des catégories prédéfinies. Elle s'attache par ailleurs à impulser une nouvelle dynamique à la politique des collections en axant plus particulièrement son action sur des initiatives plus accessibles et durables. Le Musée Middelheim se passionne enfin pour l'imbrication de l'art et de la vie quotidienne — urbaine.